



Portrait d'Anne Nguyen par Thomas Hahn –Tanz (Décembre 2010)



« Elle a fait des études universitaires, elle écrit des poèmes, publie des textes théoriques sur le hip hop et est rédactrice danse du magazine hip hop *Graffiti!*. Cérébrale? Pas vraiment. Simplement équilibrée. Anne Nguyen a gagné plusieurs fois le *Battle Of The Year*, a été championne mondiale de breakdance. Elle a acquis de l'expérience chorégraphique avec Black Blanc Beur et Révolution ainsi qu'avec Faustin Linyekula et Salia ni Seydou. Avec ses propres spectacles, Anne Nguyen démontre comment des femmes peuvent bouleverser habilement ce domaine plutôt masculin. Elle donne un tout nouveau visage aux powermoves - avec une méthode à connotation très masculine,

en démontant les suites de mouvements et en les recomposant. Il n'y a plus de cercles, mais des trajets linéaires, angles droits et trajectoires interrompues. Ainsi naît un système modulaire ludique, une danse contact "breakée" qui dissout le principe d'ordre naturel du corps, comme chez Pablo Picasso. Anne Nguyen applique le principe aux jeux de jambes. Paradoxalement, chez elle, cela paraît naturel. Actuellement, elle présente son quatrième spectacle, le duo *Yonder Woman*, chorégraphié pour elle et Valentine Nagata-Ramos qui a également recueilli des lauriers en tant que breakeuse.

« Nous sommes comme des animaux en laboratoire », en quelque sorte dans un centre de recherche de breakdance, où le spectateur suit une expérience menée sur deux lutins, amies, sœurs, ou souris, comme si c'était un film de Tex Avery. Dans le magazine *Repères*, Anne Nguyen a publié un article intéressant relatant comment, dans son précédent spectacle *L'Esprit Souterrain*, elle a utilisé la danse contact pour rapprocher des corps de breakeurs. Elle a procédé d'une manière scientifique et méthodique.

Pour le futur du hip hop, Anne Nguyen s'interroge également le sens de la synchronisation en breakdance. Avec sa partenaire cela marche déjà très bien. Elle veut créer une pièce pour huit danseurs "debout" (*PROMENADE OBLIGATOIRE*), de nouveau en contact corporel constant, pour mener sur d'autres territoires sa recherche du contact en danse hip-hop. En attendant, elle rassemble ses poèmes sous le titre *Manuel du Guerrier de la Ville*. « La ville est une cage », dit-elle, et : « danser est spirituel. Il s'agit de préserver notre part d'humanité. » C'est de là que vient aussi son hip hop tellement différent. »